



**HAL**  
open science

## Les jeunes et la guérilla informationnelle

Donya Hasnaoui

► **To cite this version:**

Donya Hasnaoui. Les jeunes et la guérilla informationnelle. Les Notes du CREOGN, 2024, 99. hal-04575224

**HAL Id: hal-04575224**

**<https://hal.science/hal-04575224v1>**

Submitted on 17 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

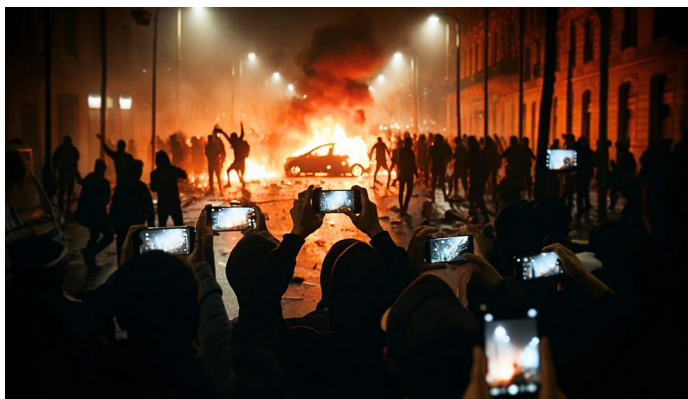
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES NOTES DU CREOGN

Centre de Recherche de l'École des Officiers de la Gendarmerie Nationale

Numéro 99 – Avril 2024

Lieutenant (RO) Donya HASNAOUI



© Image générée par ChatGPT

Priorité stratégique de la prospective



L'avenir des territoires numériques

Le CREOGN certifie que ce document a été rédigé par un humain

## LES JEUNES ET LA GUÉRILLA INFORMATIONNELLE

Le 27 juin 2023, une voiture de type Mercedes circulant à vive allure est repérée par deux motards de la compagnie territoriale de circulation et de sécurité routière des Hauts-de-Seine. Selon le procureur de la République de Nanterre, Pascal Prache, les policiers auraient « tenté une première fois de procéder à un contrôle<sup>1</sup> », en vain. Le véhicule repart et, pourchassé par les motards de la Police nationale, est intercepté alors qu'il est pris dans un embouteillage. À ce moment précis, la scène est filmée par des badauds à l'aide de leurs téléphones portables. Un des motards qui tente d'extraire Nahel, le conducteur âgé de 17 ans, fait usage de son arme de service. Le jeune homme décédera des suites de ses blessures, « un tir unique »<sup>2</sup> l'ayant atteint au thorax. Les vidéos de la scène filmée par les badauds sont massivement diffusées sur les réseaux, le 27 au soir ; plusieurs quartiers de Nanterre s'embrasent, victimes de violences urbaines.

Les récentes émeutes urbaines ont surpris par leur intensité, leur violence et par la vitesse de propagation d'actes insurrectionnels sur l'ensemble du territoire. Ce sont 553 communes qui ont été atteintes en 8 jours dont 170 qui n'appartenaient pas aux quartiers « Politique de la ville »<sup>3</sup>. Selon le ministère de l'Intérieur, plus de 2 000 bâtiments ont été dégradés et des centaines de commerces détruits et pillés<sup>4</sup>. Ce sont 990 individus qui ont été déférés devant la justice depuis le 30 juin, dont 380 ont été incarcérés, majoritairement des mineurs âgés de 14 à 17 ans. Ce n'est pas le premier épisode d'émeutes que la France connaît, en 2005 celui-ci avait duré plusieurs semaines. Toutefois, il avait fallu 3 jours en 2005 pour que s'expriment des contestations contre seulement quelques heures après le décès de Nahel. Effectivement, en 12 heures, la totalité du territoire a été touchée.

La place de l'usage des réseaux sociaux dans ces émeutes récentes est établie. 60 % des Français consultent quotidiennement les messageries et les réseaux sociaux. TikTok revendique une base d'utilisateurs de 14,9 millions, dont 72 % ont moins de 24 ans. En 2021, Snapchat, Instagram et TikTok étaient les plateformes de choix parmi les jeunes Français âgés de 15 à 24 ans<sup>5</sup>. Ces plateformes de médias sociaux ont permis aux jeunes de planifier leurs actions, de s'approvisionner en objets divers et de se localiser, établissant ainsi un schéma similaire à celui d'une stratégie de guérilla bien orchestrée.

1 FRANCE INFO. Mort de Nahel : ce qu'il faut retenir de la conférence de presse du procureur de la République de Nanterre [en ligne]. *France Info*, 29 juin 2023. Disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/mort-de-nahel-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-conference-de-presse-du-procureur-de-la-republique-de-nanterre\\_5919584.html](https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/mort-de-nahel-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-conference-de-presse-du-procureur-de-la-republique-de-nanterre_5919584.html)

2 *Ibidem*.

3 La cartographie d'une semaine d'émeute [en ligne, réservé aux abonnés]. *Le Monde*, 7 juillet 2023. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/07/07/la-cartographie-d-une-semaine-d-emeutes-en-france\\_6180894\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/07/07/la-cartographie-d-une-semaine-d-emeutes-en-france_6180894_3224.html)

4 P.M. avec AFP. Émeutes: les cyberenquêteurs investissent les réseaux sociaux pour traquer les violences [en ligne]. *BFM Tech&Co*, 7 juillet 2023. Disponible sur : [https://www.bfmtv.com/tech/actualites/reseaux-sociaux/emeutes-les-cyberenqueteurs-investissent-les-reseaux-sociaux-pour-traquer-les-violences\\_AD-202307070191.html](https://www.bfmtv.com/tech/actualites/reseaux-sociaux/emeutes-les-cyberenqueteurs-investissent-les-reseaux-sociaux-pour-traquer-les-violences_AD-202307070191.html)

5 ASSELIN, Christophe. TikTok en chiffres clés et statistiques en France et dans le Monde en 2024 [en ligne]. *Blog Digimind*, 3 février 2021. Disponible sur : <https://blog.digimind.com/fr/agences/tiktok-chiffres-et-statistiques-france-monde-2020#sources>

Face à ce nouveau *modus operandi*, les forces de l'ordre ont dû ajuster leurs actions en conséquence. « *Un peu plus de 50 projets délictueux ont été repérés par les gendarmes durant le week-end* », révèle le général de division Marc Boget, alors commandant du ComCyberGend, lors d'un entretien avec l'AFP<sup>6</sup>.

Cette réalité met en lumière le rôle grandissant de l'information stratégiquement utilisée pour manipuler l'opinion publique, créer la confusion, éroder la confiance envers les institutions. Ces problématiques se sont déjà manifestées de façon notable lors de crises récentes, comme la pandémie de Covid, les problèmes climatiques, et lors du conflit ukrainien.

Les émeutes de 2023 ont également été l'œuvre d'une instrumentalisation des réseaux sociaux et des *mass media*. Un nouvel acteur, « les jeunes », use sans difficultés de ce stratagème informationnel. Les techniques employées sont diverses, allant de la diffusion de fausses informations à la manipulation de l'algorithme, lui-même garant du modèle économique des médias sociaux à travers des partages instrumentalisés et contrôlés. Ce type de guerre informationnelle est difficile à contrer, car il est souvent subtil et se mêle, entre autres, à de l'information dite « légitime ».

Le débat autour de la légitimité soulève également d'autres questions cruciales telles que la liberté d'expression, la justice, l'engagement. Les frontières deviennent floues et les parties prenantes sont souvent difficiles à identifier. Ainsi, d'autres contestations connexes où l'État est remis en cause ont pu plus facilement *se rattacher*.

Cette nouvelle forme d'hybridité de guerre informationnelle pose la question de la compréhension du conflit. L'adversaire n'est plus figé, il est changeant, instable, parfois intérieur, alternant entre le statut de victime et celui d'acteur, le tout à travers les images et discours diffusés sur des réseaux. Les jeunes d'aujourd'hui, à leur échelle, remettent en question les fondements même de la guerre à travers l'information et nous amènent à engager une réflexion sur cette nouvelle réalité. Ce qui se joue aujourd'hui n'est pas identique aux émeutes de 2005, car l'usage des réseaux est bien plus important, que ce soit de la part des émeutiers mais aussi des badauds, nombreux, souhaitant décrocher une vie « *d'influenceur à Dubaï* »<sup>7</sup>.

## I) L'intérêt et l'intentionnalité des acteurs

Comprendre les motivations et les intentions des acteurs est une pierre angulaire dans l'analyse des actes de vandalisme. Bien que l'objet de la révolte énoncé à travers les différents réseaux sociaux soit « *l'injustice* », le véritable moteur de ces actions est la création de contenus pour le « *spectacle* ». Selon Guy Debord<sup>8</sup>, le spectacle n'est pas simplement un ajout au monde réel, mais plutôt le noyau central de notre société. Qu'il s'agisse d'informations, de propagande, de publicités ou simplement de divertissements, le spectacle est le modèle dominant de la vie en société. Les formes qu'il prend (comment il se présente) et son contenu (ce qu'il dit ou montre) sont utilisées pour justifier la façon dont le système actuel fonctionne. Le spectacle est donc une justification constante, occupant une grande partie du temps de la jeunesse actuelle. Ces dernières émeutes, ces exactions et pillages sont en partie le reflet d'une jouissance immédiate de notoriété inavouée mais assumée.

## II) Comment les jeunes gagnent-ils la guerre de l'information ?

Les jeunes sont parvenus à maîtriser l'art de la guerre de l'information par divers moyens :

– **exploitation du « live streaming »** : on note une accélération des délais de production de l'information, de sa diffusion et de sa consommation. Ils exploitent la technologie pour amplifier leur message, utiliser des algorithmes et des techniques de SEO<sup>9</sup> (*Search Engine Optimization*) pour atteindre une audience plus large. En un clic, ce sont des milliers de vues et de partages. Cette massification de l'information à travers les réseaux et médias entraîne une surcharge informationnelle, rend incontrôlable sa diffusion et impossible son contrôle par les autorités ;

– **supériorité informationnelle** : ils cherchent à maintenir un avantage informationnel, guidant ainsi les décisions de l'adversaire (l'État) et gardant toujours une longueur d'avance ; – **utilisation systématique des réseaux sociaux** : ils ont recours à ces plateformes pour personnaliser le contenu et influencer les perceptions de ceux qui les consultent ;

6 Voir : LA RÉDACTION. Le ComCyberGend traque les appels à commettre des exactions sur les réseaux sociaux [en ligne]. *Genfinfo*, 07 juillet 2023. Disponible sur : <https://www.gendarmerie.interieur.gouv.fr/gendinfo/enquetes/2023/le-comcybergend-traque-les-appels-a-commettre-des-exactions-sur-les-reseaux-sociaux>

7 L'interview d'Alain BAUER par Laurence Ferrari [vidéo en ligne]. In : *CNEWS, La Matinale* [16'27"], 3 juillet 2023. Disponible sur : <https://www.cnews.fr/emission/2023-07-03/l'interview-dalain-bauer-1372714>

8 DEBORD Guy, *La société du Spectacle*, Paris, 1967.

9 Définition du SEO (*Search Engine Optimization*). Guide SEO : Toutes les techniques pour un référencement réussi [en ligne]. *semji.com*. Disponible sur : <https://semji.com/fr/guide/seo/>

- **jeu sur l'ignorance** : ils utilisent l'information pour mobiliser et radicaliser les individus, créant une communauté autour d'une cause commune. En faisant resurgir des conflits passés « similaires », ils cherchent à gagner du soutien. Ils exploitent les biais cognitifs fondés sur les croyances et les expériences antérieures pour renforcer la perception de la véracité de l'information diffusée ;
- **exploitation des émotions** : les vidéos ont permis de capturer les cerveaux puis ont réussi à les mobiliser. C'est par la polarisation des débats vers des positions opposées qu'une forme de radicalité s'est installée. Ces contenus ont hystérisé les émotions, en exagérant notamment les sentiments provoqués par ce décès mais aussi en ostracisant les individus opposés (État et forces de l'ordre) par leurs valeurs. Ils choisissent des cibles symboliques en conséquence ;
- **posture du « bon » communicant** : ils utilisent une sémantique et une rhétorique spécifiques qui influencent la perception de la réalité des propos diffusés.

Une forme d'explosion des croyances depuis la pandémie de Covid pose le débat du discours de vérité. La parole des scientifiques a été remise en cause par des citoyens non experts. L'effet Dunning Krüger<sup>10</sup> est plus répandu que jamais, le débat public se déplaçant vers les réseaux sociaux.

La crise de l'autorité informationnelle est inhérente à la confiance envers les médias traditionnels. Bien que celle-ci soit en déclin, les informations ne cessent d'être de plus en plus marchandisées, rendant les plus rentables (les plus vues) les plus diffusées alors qu'elles peuvent être faussées.

On observe actuellement une crise significative dans l'éthique de l'information. Cette situation est caractérisée par un manque notable de rigueur dans la vérification et le traitement des sources de la part des journalistes. Cette problématique est exacerbée par la pression constante pour l'immédiateté et l'information en continu, ce qui contribue à la propagation de fausses nouvelles.

Le *modus operandi* relatif à l'utilisation de l'information comme une arme a été assimilé par les jeunes. Ils propagent des *fakes news* et des narrations alternatives pour créer la confusion, semer le doute, et provoquer des réactions chez leurs cibles. Quant à leur mobilité dans l'espace informationnel, ils se rendent invisibles et se déplacent rapidement, s'adaptant aux nouvelles situations et déployant des méthodes d'organisation et d'approvisionnement innovantes.

### III) Méthodologie d'orientation des messages

L'analyse des stratégies de manipulation de l'information montre que l'orientation des messages est un moyen efficace pour influencer l'opinion :

- **intégration de l'authentique et du plausible** : cette stratégie repose sur le mélange de données factuelles et d'éléments qui, sans être confirmés, paraissent vraisemblables. Cette fusion complexifie la séparation entre l'authentique et le trompeur, conférant ainsi une plus grande crédibilité au discours propagé ;
- **effet de grossissement ou effet de loupe** : cette tactique exploite la capacité des réseaux sociaux à amplifier la visibilité de certaines images ou de certains événements. Les jeunes protagonistes de ce phénomène orchestrent des mises en scène, accentuant ainsi la perception de l'ampleur et de la gravité des incidents présentés ;
- **manipulation contextuelle** : l'information est volontairement extraite de son cadre d'origine. Cette décontextualisation permet d'attribuer une nouvelle signification à l'information ou de l'intégrer à un récit alternatif. Cette approche peut mener à des interprétations erronées ou à une déformation de la réalité ;
- **« infomatraquage médiatique »**<sup>11</sup> : cette technique consiste à inonder les réseaux sociaux d'informations, rendant ainsi la réfutation par les autorités presque impossible. Cette saturation d'informations génère un environnement propice à l'instauration d'un récit biaisé ;
- **vitesse d'information** incontrôlée, **« vitesse de propagation »** : l'accélération de la propagation de l'information surpasse le contrôle régulateur des autorités. Cette rapidité d'émission et de réception des informations laisse peu de place à la vérification, à la réfutation ou à l'équilibrage du discours ;
- **instauration du doute** : les auteurs de cette propagande cherchent à semer l'incertitude chez le public cible. En suscitant le doute, ils réussissent à déstabiliser la perception des faits et à faire naître des questionnements, renforçant ainsi l'adhésion à leur récit alternatif.

10 Comprendre l'effet Dunning-Kruger et savoir le gérer [en ligne]. *Cadre Emploi*, 15 février 2022. Disponible sur : <https://www.cadremploi.fr/editorial/conseils/conseils-carriere/comprendre-leffet-dunning-kruger-et-savoir-le-gerer>

11 Chaîne Geolinks sur YouTube Observatoire en géostratégie de Lyon. Intervention de Christophe STALLA-BOURDILLON » [vidéo] 7 mai 2014. Disponible sur : YouTube <https://youtu.be/Op3q66ZvaKU>

#### IV) Comment faire face à cette instrumentalisation ?

Comprendre comment ces tactiques sont utilisées est incontournable. Cela nécessite de prendre du temps pour analyser les contenus, identifier les schémas de comportement, étudier l'impact sur les perceptions et les attitudes à différents niveaux, mais également comprendre comment le contexte spécifique dans lequel ces vidéos sont vues influence leur interprétation par la foule.

Une analyse qualitative et quantitative des contenus est nécessaire pour nous permettre de saisir la complexité et la dynamique des interactions en ligne.

Une autre dimension clé à considérer est la perception du public. En effet, ceux qui reçoivent ces informations sont influencés par de nombreux facteurs que sont leurs croyances préexistantes, leurs expériences et leur mémoire du passé (exemples : affaires Traoré<sup>12</sup>, Ziad et Bouna<sup>13</sup>...) mais aussi leur culture et leur identité. Ces éléments façonnent en partie l'interprétation de l'information et les actions qui en découlent.

En conclusion, face à cette instrumentalisation de l'information, les enjeux sont multiples et cruciaux, tant au niveau sociétal que sécuritaire.

« *Ce n'est pas un réel augmenté, c'est un réel diminué vers le retour à la réalité* »<sup>14</sup>, selon Alain Bauer. La nécessité d'agir est urgente et les conséquences des émeutes et des dégradations sont bien réelles et marquantes. « *Soit il y'aura un ordre purement criminel et la France ressemblera à Haïti, soit il y'aura un puissant retour à l'ordre.* »<sup>15</sup>

Les approches traditionnelles doivent donc être repensées et les stratégies adaptées à cette nouvelle réalité bien qu'elle débute dans le monde virtuel. Cela nécessite une compréhension plus fine de la manière dont ces tactiques sont utilisées, une formation adéquate pour ceux qui sont en première ligne de cette « guerre », un investissement dans les nouvelles technologies impliquant de puissants outils de traitement et d'analyse, notamment de l'« *Open Source Intelligence* » (OSINT) – en français, « renseignement de source ouverte ». Une approche collaborative et interdisciplinaire est requise pour mieux appréhender cette nouvelle forme de guerre informationnelle dont s'est saisie la jeunesse. Le monde universitaire, les services de renseignement, les entreprises privées et le secteur public doivent collaborer pour mieux cerner, voire anticiper, les actes sur le terrain. Le domaine du marketing apporte quelques outils de « *media social listening* » dont les forces de l'ordre pourraient s'inspirer afin de capter des mouvements sociaux. De manière plus élargie, leur usage pourrait être potentiellement précieux pour les forces de l'ordre. Il pourrait aider à prévenir les crimes en identifiant des menaces sur les réseaux sociaux, faciliter la réponse aux crises et aux urgences en recueillant des informations en temps réel, aider à résoudre les enquêtes en fournissant des indices utiles, et comprendre certains engagements communautaires en offrant une compréhension des sentiments du public. En outre, il pourrait servir à surveiller efficacement les manifestations et rassemblements mais aussi les émeutes. Toutefois, les usages et applications devront respecter les libertés individuelles (Règlement général sur la protection des données, Commission nationale de l'informatique et des libertés) de chaque citoyen<sup>16</sup>.

**Donya Hasnaoui** est lieutenant de la réserve opérationnelle de la gendarmerie et doctorante à Paris, HESAM, en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers, au sein de l'équipe Sécurité & Défense-Renseignement, Criminologie, Crises, Cybermenaces (ESDR3C).

Le contenu de cette publication doit être considéré comme propre à son auteur et ne saurait engager la responsabilité du CREOGN.

- 12 MÉTAYER, Bertrand. Cinq minutes pour comprendre l'affaire Adama Traoré [en ligne]. *Le Parisien*, 3 juin 2020. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/faits-divers/cinq-minutes-pour-comprendre-l-affaire-adama-traore-03-06-2020-8329266.php>
- 13 LE MONDE. Le dernier jour de Bouna Traoré et Zyed Benna [en ligne, réservé aux abonnés]. *Le Monde*, 07 décembre 2005, modifié le 02 juillet 2023. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2005/12/07/le-dernier-jour-de-bouna-traore-et-zyed-benna\\_718481\\_3208.html](https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2005/12/07/le-dernier-jour-de-bouna-traore-et-zyed-benna_718481_3208.html)
- 14 *op. cit.* note 8.
- 15 *Ibid.*
- 16 Un rapport du Sénat en date du 9 avril 2024 confirme que les réseaux sociaux ont amplifié les émeutes après la mort de Nahel, contribuant à la viralité et à l'escalade de la violence. L'une des 25 mesures proposées pour lutter contre ce phénomène concerne la désactivation temporaire de certaines fonctionnalités des réseaux sociaux pour prévenir les rassemblements et la montée de la violence en contexte émeutier « *sous de strictes conditions* », dont « *la mise en œuvre du régime d'état d'urgence* ». Voir : VIGNAL, François. Emeutes de 2023 : un rapport du Sénat préconise « le blocage de certaines fonctionnalités des réseaux sociaux » en cas de grande tension [en ligne]. *Public Sénat*, 10 avril 2024. Disponible sur : <https://www.publicsenat.fr/actualites/parlementaire/emeutes-de-2023-un-rapport-du-senat-preconise-le-blocage-de-certaines-fonctionnalites-des-reseaux-sociaux-en-cas-de-grande-tension> et sur : <https://www.senat.fr/rap/r23-521/r23-5211.pdf> (p.19)